

# Rome définit la vision - numéro deux

## *Identification de la Rome moderne et de la vision prophétique des derniers jours*

Jeff Pippenger  
2024-07-05

Et en ces temps-là, beaucoup se lèveront contre le roi du midi; aussi les brigands de ton peuple s'élèveront pour établir la vision; mais ils tomberont. Daniel 11:14.

L'identification correcte de la puissance des derniers jours représentée comme Rome moderne, et donc de la puissance qui « établit la vision », est essentielle et salvatrice. Elle représente un élément du processus final d'épreuve des cent quarante-quatre mille. Le mot « vision » dans le verset est le même mot hébreu que Salomon a choisi lorsqu'il a identifié la raison pour laquelle le peuple de Dieu périt.

Faute de vision, le peuple périt; mais heureux celui qui garde la loi. Proverbes 29:18.

Tous les prophètes parlent plus directement des derniers jours que de toute autre période de l'histoire sacrée, et l'avertissement de Salomon au sujet de la nécessité de posséder la « vision » est une question de vie ou de mort. La vérité divise toujours et produit deux catégories d'adorateurs. Dans le verset, il y a une catégorie qui périt et une catégorie qui observe la loi avec joie. Il convient toutefois de noter que le conseil de Salomon est placé dans le contexte d'une controverse sur la « vérité ». Cela s'inscrit aussi dans le contexte de la parabole des dix vierges, car la parabole des dix vierges est une illustration principale de l'expérience du peuple de Dieu dans les derniers jours.

L'insensé met à nu toute sa pensée; mais le sage la retient jusqu'à plus tard. Si un chef prête l'oreille aux mensonges, tous ses serviteurs sont méchants. Le pauvre et l'homme trompeur se rencontrent: le Seigneur éclaire les yeux de l'un et de l'autre. Le roi qui juge fidèlement le pauvre voit son trône affermi pour toujours. La verge et la réprimande donnent la sagesse; mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. Quand les méchants se multiplient, la transgression augmente; mais les justes verront leur chute. Corrige ton fils, et il te donnera du repos; oui, il fera la joie de ton âme. Quand il n'y a pas de vision, le peuple périt; mais heureux celui qui garde la loi. Proverbes 29:11-18.

Je n'ai pas l'intention de pointer du doigt ceux qui pourraient avoir une compréhension de la Rome moderne différente de la mienne. Mon intention est de montrer que Salomon s'adresse à deux catégories d'adorateurs, qu'il identifie comme un « sage » et un « insensé ». L'« insensé » est également identifié comme le « méchant ». Les vierges sages et folles de la parabole sont aussi identifiées, dans la ligne prophétique du chapitre douze de Daniel, comme les sages et les méchants.

Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés; mais les méchants agiront méchamment; et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront. Daniel 12:10.

Salomon et Daniel s'accordent, car l'ensemble du témoignage prophétique converge dans les derniers jours. Les sages comprennent « l'accroissement de la connaissance ».

Et les sages resplendiront comme l'éclat du firmament; et ceux qui auront amené beaucoup à la justice brilleront comme les étoiles, pour toujours et à jamais. Mais toi, ô Daniel, tiens ces paroles secrètes et scelle le livre jusqu'au temps de la fin: beaucoup iront çà et là, et la connaissance augmentera. Daniel 12:3, 4.

Le verset dix identifie le processus d'épreuve en trois étapes qui passe les vierges au crible, appelées à être au nombre des cent quarante-quatre mille. Dans les deux cas, le processus de tri et d'épreuve repose sur le fait qu'elles comprennent ou non l'accroissement de la connaissance (la vision) qui a été dévoilé au temps de la fin en 1989.

Le « temps de la fin » des derniers jours correspondait à 1989, lorsque les versets 40 à 45 de Daniel 11 ont été dévoilés. Il fut alors établi que le sujet de ces versets était l'ascension et la chute finales du roi du Nord. Il fut alors établi que le roi du Nord dans ces versets est la puissance papale des derniers jours. L'Inspiration n'emploie jamais l'expression « Rome moderne ». Cette expression a été inventée par moi pour désigner la puissance papale des derniers jours, car, prophétiquement, « moderne » représente les derniers jours. Ellen White n'a jamais utilisé l'expression « Rome moderne ».

Il existe des interprétations erronées quant à l'identité du roi du nord dans les six derniers versets de Daniel onze, mais une seule compréhension est correcte. La compréhension selon laquelle le roi du nord dans ces versets représente la puissance papale a été tirée de nombreux témoins prophétiques. Le verset quarante commence par identifier la papauté recevant une blessure mortelle en 1798, puis les versets quarante et un à quarante-trois décrivent les mécanismes impliqués dans la guérison de cette blessure mortelle. Le verset quarante-quatre décrit le message qui met la papauté en fureur et mène au verset quarante-cinq, lorsque la puissance papale prend fin de manière définitive et complète. La vision qui a été descellée en 1989 est la vision de la montée et de la chute finales de la puissance papale dans les derniers jours. Cette vision constitue l'accroissement de la connaissance qui produit et manifeste deux classes d'adorateurs, selon leur acceptation ou leur rejet de la connaissance contenue dans ces versets.

Selon ce même chapitre où l'accroissement de la connaissance a été descellé en 1989, les "pillards de ton peuple", qui "s'exaltent" et finissent par "tomber", constituent le symbole qui établit la "vision". Dans le tri final, la première question de mise à l'épreuve est de savoir qui est représenté par les "pillards de ton peuple", car ils sont le symbole prophétique qui établit la "vision". Les pillards sont-ils la puissance papale ou les États-Unis ?

Les livres de Daniel et de l'Apocalypse sont un seul et même livre et représentent deux témoins de la même ligne prophétique. Daniel est le commencement et l'Apocalypse est la fin, et ensemble, ils représentent deux témoins de la vérité dont le sceau est levé au temps de la fin en 1989.

Daniel décrit le processus de purification qui s'est produit lorsque le Lion de la tribu de Juda a descellé les versets quarante à quarante-cinq en 1989. À ce moment-là, un processus de mise à

l'épreuve a commencé afin de déterminer et de manifester qui seraient les "prêtres" qui constituent le peuple de l'alliance, c'est-à-dire les cent quarante-quatre mille des derniers jours. Osée ajoute que ceux qui rejettent l'accroissement de la connaissance des derniers jours ne feront pas partie des prêtres qui composent les cent quarante-quatre mille.

Mon peuple est détruit faute de connaissance: puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai aussi, afin que tu ne sois plus prêtre pour moi; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. Osée 4:6.

Le livre de l'Apocalypse indique que la connaissance qui est dévoilée et rejetée par un groupe entraîne leur rejet juste avant la clôture de la probation.

Et il me dit: Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste; que celui qui est souillé se souille encore; que le juste pratique encore la justice; et que celui qui est saint se sanctifie encore. Apocalypse 22:10, 11.

L'histoire des millérites illustre l'histoire des cent quarante-quatre mille, et, ensemble, les millérites et les cent quarante-quatre mille représentent le début et la fin du message et de l'œuvre des trois anges de l'Apocalypse, chapitre quatorze. Les histoires parallèles identifient les événements liés à la clôture du temps de grâce. L'œuvre des deux histoires a été préfigurée par Élie et Jean-Baptiste.

"En tremblant, William Miller commença à dévoiler au peuple les mystères du royaume de Dieu, conduisant ses auditeurs à travers les prophéties jusqu'au second avènement du Christ. À chaque effort, il prenait des forces. Comme Jean-Baptiste annonça le premier avènement de Jésus et prépara la voie à sa venue, de même William Miller et ceux qui se joignirent à lui proclamèrent le second avènement du Fils de Dieu." Premiers écrits, 229, 230.

Le message des Millerites a identifié les « événements » liés à la fin du temps de grâce, tels que représentés à la fois par Élie et par Jean-Baptiste.

« Il était nécessaire que les hommes fussent éveillés au sentiment de leur danger ; qu'ils fussent réveillés afin de se préparer aux événements solennels liés à la clôture du temps de grâce. »  
The Great Controversy, 310.

En 1989, avec l'effondrement de l'Union soviétique, la partie du livre de Daniel qui concernait les derniers jours a été dévoilée et un processus d'épreuve a commencé. L'épreuve reposait sur la capacité ou l'incapacité du peuple de Dieu à comprendre ou à rejeter l'accroissement de la connaissance qui est représenté dans les six derniers versets du chapitre onze de Daniel; des versets qui mènent au premier verset du chapitre douze, lequel identifie la "clôture du temps de grâce". Le message des "événements liés à la clôture du temps de grâce" a alors été dévoilé, et l'œuvre de ceux qui étaient candidats pour devenir les "prêtres" des cent quarante-quatre mille a commencé. Leur œuvre consistait à "comprendre" et à proclamer le message représenté dans le passage. Le message et l'œuvre des cent quarante-quatre mille consistaient à présenter le message dévoilé afin de réveiller les hommes "pour se préparer aux événements solennels liés à la clôture du temps de grâce".

« Aujourd'hui, dans l'esprit et la puissance d'Élie et de Jean-Baptiste, des messagers désignés par Dieu attirent l'attention d'un monde voué au jugement sur les événements solennels qui vont bientôt se produire en lien avec les dernières heures du temps de grâce et l'apparition de Jésus-Christ comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Bientôt, chacun sera jugé pour les actes accomplis dans le corps. L'heure du jugement de Dieu est venue, et il incombe aux membres de son Église sur la terre la solennelle responsabilité d'avertir ceux qui se tiennent, pour ainsi dire, au bord même de la ruine éternelle. À tout être humain, dans le vaste monde, qui voudra prêter attention, il faut rendre clairs les principes en jeu dans la grande controverse qui se livre, des principes dont dépendent les destinées de toute l'humanité. » Prophètes et Rois, 715, 716.

L'histoire de Jean-Baptiste et du Christ, ainsi que l'histoire des Millerites, illustre le message et l'œuvre des cent quarante-quatre mille. Jean-Baptiste et le Christ comprenaient tous deux leur message comme représentant la clôture du temps de probation.

Mais, voyant beaucoup de Phariséens et de Sadducéens venir à son baptême, il leur dit : Ô race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à venir ? Matthieu 3:7.

Le Christ a représenté la destruction de Jérusalem, la même destruction au sujet de laquelle Jean avait averti les Juifs ergoteurs qu'elle approchait. Jésus a employé cette destruction comme symbole de la « colère » qui commence lorsqu'il, en tant que Michel, se lève dans Daniel chapitre douze, verset un.

Christ voyait en Jérusalem un symbole du monde endurci dans l'incrédulité et la rébellion, et se hâtant à la rencontre des jugements rétributifs de Dieu. Les malheurs d'une race déchue, pesant sur son âme, arrachèrent à ses lèvres ce cri d'une amertume extrême. Il voyait la trace du péché inscrite dans la misère humaine, les larmes et le sang; son cœur était ému d'une pitié infinie pour les affligés et les souffrants de la terre; il aspirait à les soulager tous. Mais même sa main ne pouvait refouler le flot des malheurs humains; peu cherchaient leur seule source de secours. Il était prêt à livrer son âme à la mort, pour mettre le salut à leur portée; mais peu viendraient à lui pour avoir la vie.

« La Majesté du ciel en larmes ! Le Fils du Dieu infini, bouleversé dans son esprit, courbé sous l'angoisse ! Cette scène remplit tout le ciel d'étonnement. Cette scène nous révèle l'extrême gravité du péché ; elle montre combien il est difficile, même pour la Puissance infinie, de sauver les coupables des conséquences de la transgression de la loi de Dieu. Jésus, tournant son regard vers la dernière génération, vit le monde pris dans une tromperie semblable à celle qui entraîna la destruction de Jérusalem. Le grand péché des Juifs fut leur rejet du Christ ; le grand péché du monde chrétien serait son rejet de la loi de Dieu, le fondement de Son gouvernement dans le ciel et sur la terre. Les préceptes de Jéhovah seraient méprisés et réduits à néant. Des millions, asservis au péché, esclaves de Satan, voués à subir la seconde mort, refuseraient d'écouter les paroles de vérité au jour de leur visitation. Terrible aveuglement ! étrange égarement ! » La Grande Controverse, 22.

Le message d'avertissement proclamé par Jean-Baptiste et aussi par le Christ était le même message d'avertissement, de même que le message d'avertissement des Millerites était ce même

message, identifiant les événements liés à la clôture du temps de probation, que proclameront les cent quarante-quatre mille. Trois témoins : Jean-Baptiste, le Christ et les Millerites, témoignent que l'œuvre et le message des cent quarante-quatre mille constituent une mise à l'épreuve de vie ou de mort réalisée par l'accroissement de la connaissance qui a été descellé en 1989. Le message descellé à ce moment-là est la vision du dernier jour qui doit être comprise par les sages pour être les "prêtres" qui forment les cent quarante-quatre mille. Si ces candidats ne comprennent pas cette vision, ils sont identifiés comme méchants, ou comme insensés, et ils périssent. Eux et leurs enfants sont rejetés, conformément à leur rejet de la vision qui est l'accroissement de la connaissance.

La Parole de Dieu identifie Rome comme la puissance qui s'exalte, dépouille le peuple de Dieu, puis tombe et accomplit la vision. La question de savoir si la Rome moderne est la puissance papale ou les États-Unis constitue l'épreuve qui permet d'identifier les candidats comme étant soit des vierges sages, soit des vierges folles. Cette épreuve est une épreuve prophétique tirée du livre de Daniel, ensuite confirmée et portée à la perfection dans le livre de l'Apocalypse. Le sujet de la Rome moderne n'est pas simplement un choix entre la puissance papale et les États-Unis; c'est l'épreuve finale pour les cent quarante-quatre mille. C'est une épreuve prophétique et, bien comprise, elle englobe toute représentation du processus d'épreuve final exposé dans le témoignage prophétique sanctifié de Dieu.

Le processus de mise à l'épreuve à l'époque de Jean-Baptiste et du Christ provenait du livre de Daniel, tout comme le processus de mise à l'épreuve au temps des millérites. En tant qu'épreuve prophétique, la méthodologie selon laquelle la vérité est établie est tout aussi essentielle, pour que les candidats l'appliquent correctement, que le simple fait d'adhérer à la bonne compréhension de qui est la Rome moderne. Qu'il s'agisse de l'identification correcte de la Rome moderne ou de l'application de la méthodologie correcte, les deux éléments de l'épreuve sont présentés dans le livre de Daniel. Au premier chapitre de Daniel, Daniel a traversé un processus de mise à l'épreuve en trois étapes, commençant par l'alimentation, puis une épreuve visuelle, suivie d'une épreuve accomplie par Nabuchodonosor, symbole biblique du roi du Nord, la puissance papale des derniers jours.

Quant à ces quatre jeunes gens, Dieu leur accorda de la science et de l'habileté en toute sorte d'instruction et de sagesse; et Daniel avait l'intelligence de toutes les visions et des songes. Au terme des jours que le roi avait fixés pour les faire venir, le chef des eunuques les introduisit devant Nabuchodonosor. Le roi s'entretint avec eux; et, parmi eux tous, on n'en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria: c'est pourquoi ils se tinrent devant le roi. Et pour toutes les questions de sagesse et d'intelligence que le roi leur posa, il les trouva dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui se trouvaient dans tout son royaume. Daniel 1:17-20.

"À la fin des jours", ce qui correspond prophétiquement aux derniers jours où les cent quarante-quatre mille sont mis à l'épreuve, Daniel et les trois hommes de valeur furent trouvés "dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume", et Daniel avait "l'intelligence de toutes les visions et de tous les songes". Daniel représente les cent

quarante-quatre mille, qui, dans les derniers jours, comprennent l'accroissement de la connaissance survenu lorsque le Christ, en tant que Lion de la tribu de Juda, a descélé "cette portion du livre de Daniel qui concernait les derniers jours", en 1989.

Daniel ne se contentait pas de comprendre davantage que les autres au sujet des songes et des visions ; il avait « l'intelligence de toutes les visions et de tous les songes ». Il représente ceux qui emploient la méthodologie « ligne sur ligne », car cette méthodologie rassemble « toutes les visions et tous les songes » en un seul message cohérent. Le message qui réunit tous les songes et toutes les visions en une seule ligne prophétique identifie les « événements liés à la fin du temps de probation ». Ce message est établi par le symbole prophétique qu'est la Rome moderne, la puissance qui s'exalte, dépouille le peuple de Dieu et tombe.

Ce pouvoir ne peut être établi qu'en appliquant la méthodologie correcte. La plupart de ceux qui prétendent étudier la Bible rejettent la méthodologie de ligne sur ligne, et certains qui prétendent l'employer en appliquent mal les règles qui composent la méthodologie de ligne sur ligne. Ces règles ont d'abord été rendues publiques par les millérites, et le peuple de Dieu des derniers jours a été averti que ceux qui sont réellement les messagers du troisième ange utiliseront les règles d'interprétation prophétique de William Miller.

"Ceux qui sont engagés dans l'annonce du message du troisième ange étudient les Écritures selon la même méthode adoptée par le Père Miller." Review and Herald, 25 novembre 1884.

William Miller représenta le début du message des trois anges de l'Apocalypse 14, et il fut typifié par Jean-Baptiste, qui fut le commencement du message dont Christ fut l'aboutissement. Sœur White met directement en parallèle le processus de mise à l'épreuve, de Jean-Baptiste jusqu'à Christ, avec le processus de mise à l'épreuve des trois anges. Jean commença le message, et ce ne fut que juste avant la croix, lorsque Christ avait conduit ses disciples à Césarée de Philippe, que Jésus ajouta alors les détails du message que Jean avait commencé. La première (le commencement) vérité que Jean identifia lorsqu'il vit Christ consista à identifier Christ comme l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde.

Ces choses se passèrent à Bethabara, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait. Le lendemain, Jean voit Jésus venir à lui, et dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. Jean 1:28-30.

Alors commença la période d'épreuves de trois ans et demi qui se termina à la croix. Après que Jean eut été assassiné, peu avant la croix, Jésus commença alors à expliquer cette toute première déclaration de Jean.

Lorsque Jésus arriva dans la région de Césarée de Philippe, il interrogea ses disciples, en disant: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; d'autres, Élie; et d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Il leur dit: Et vous, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre,

et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Alors il recommanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il était Jésus le Christ. Dès lors, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il devait se rendre à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort, et ressusciter le troisième jour. Matthieu 16:13-21.

Césarée de Philippe est le nom qu'avait Panium à l'époque du Christ, et Panium est identifié dans le verset qui suit Daniel 11:14, où sont introduits les brigands de ton peuple, qui s'élèvent mais tombent. Le message de Jean-Baptiste, inspiré et parfait, était le message du commencement qui représentait le message millerite, lequel avait été établi sur les règles de Miller. Le message du Christ à la fin, s'appuyant sur et développant le message de Jean, préfigurait le message à la fin des trois anges, qui est fondé sur les règles de Miller et sur les détails qui s'ajoutent au message de Miller lorsque la méthodologie de ligne sur ligne parvient à la fin.

Parvenir à une compréhension erronée du symbole qui établit la vision, à savoir le symbole de la Rome moderne, s'apparente à l'attitude de ceux qui, dans l'histoire du Christ, rejetèrent le message de la croix. Il nous est dit que les Juifs qui rejetèrent le message de Jean-Baptiste ne purent tirer profit des enseignements de Jésus, et que l'histoire de ces Juifs qui firent précisément cela représente ceux qui rejetèrent le message du premier ange. Les Millerites identifièrent les pillards de ton peuple, que j'ai ensuite désignés par l'expression « Rome moderne », comme étant la puissance papale.

Nous poursuivrons ces considérations dans le prochain article.